



Guy Teissier

Député UMP des Bouches-du-Rhône

Président de la commission de la Défense à l'Assemblée nationale

PORTRAIT

Un « capitaine » dynamique

« **F**ANA-MILI » COMME JACQUES CHIRAC, le président de la commission de la Défense nationale de l'Assemblée nationale, Guy Teissier, est né à Marseille le 4 avril 1945. Il a suivi une formation de juriste. Il fut clerc de notaire avant de bifurquer dans l'immobilier et la gestion de biens. Mais, en réalité, il a toujours été attiré par la chose militaire et, s'il n'avait pas fait une carrière politique, il se serait engagé dans la « grande Murette ». D'ailleurs, il a été instructeur pendant plus de vingt ans dans le cadre de la réserve opérationnelle avec le grade de capitaine, chez les parachutistes, et il préside encore de nombreuses associations d'officiers et sous-officiers réservistes.

Créateur de l'« Université d'été » de la Défense

Depuis qu'il a accédé à la présidence de la commission de la Défense de l'Assemblée nationale en 2002, Guy Teissier est à l'origine de deux initiatives parlementaires marquantes. La première porte sur la désormais fameuse « Université d'été » de la Défense qui réunit, depuis deux ans, tous les acteurs de la défense française et européenne, militaires, industriels, politiques et journalistes autour d'un thème défini. Ce rendez-vous de 450 personnalités au plus haut niveau s'est tenu cette année sur l'île des Embiez. Il a permis de replacer la commission de la Défense de l'Assemblée nationale française dans un rôle pivot des relations entre militaires et industriels dans un domaine réservé uniquement jusqu'ici au chef de l'Etat.

L'autre innovation particulièrement intéressante qu'il a initiée concerne le contrôle de l'exécution du budget de la Défense à partir d'une grille préalablement établie. Tous les trois mois, à la tête d'une délégation de députés, il se rend au ministère de la Défense, puis au ministère de l'Économie et des Finances à Bercy pour rencontrer les chefs d'état-major des armées, puis les représentants de la DGA pour obtenir des explications sur les éventuels retards de livraison des appareils. Cette année, les oreilles civiles et militaires ont dû siffler, car les calendriers de livraison des *Rafale* et des hélicoptères *Tigre* n'ont pas été respectés. Toujours en contact avec les industriels français, Guy Teissier n'hésite pas à revendiquer – ce que beaucoup trop de ses collègues répugnent encore à faire – le rôle de VRP pour le matériel d'armement français. « *Je suis prêt à aller partout* », confie-t-il. C'est un élu qui met avec conviction la main à la pâte.

Sous le signe de l'« Algérie française »

Son engagement en politique remonte à la guerre d'Algérie et sa première étiquette politique a été celle du PFN bien qu'il n'en ait jamais été un membre à part entière. Quand il était écolier, il regardait la carte de France et du monde, et il voyait en « rose » les possessions de l'ex-empire français. Cela est resté gravé dans sa mémoire.

Sa première candidature à une élection remonte à 1977. À Marseille, Jean-Claude Gaudin commençait à tisser sa toile et envoyait ses amis, dont il faisait partie, au combat, dans les différentes formations. Mais, cette année-là, ce fut la Berezina. Sa première victoire remonte à 1982, où il fut élu conseiller général dans les quartiers Sud de la ville en battant au premier tour – excusez du peu – le premier adjoint de Gaston Defferre qui s'appelait Jean-Victor Cordonnier. Il s'inscrivit alors chez les Républicains indépendants avec ses amis Alain Madelin et Gérard Longuet.



Mais son principal fait d'armes en politique sera sa victoire sur Bernard Tapie aux législatives de 1988 avec une avance de 66 voix. L'élection est annulée par le Conseil constitutionnel et dans l'élection partielle qui a suivi, malgré tout l'appareil d'Etat qui le soutient, l'ancien ministre de Pierre Bérégovoy n'est élu qu'avec 220 voix d'avance. Toutefois, une fois acquise son élection dans la 6^e circonscription de Marseille, Bernard Tapie a d'autres chats à fouetter et, pendant quatre ans, c'est Guy Teissier qui fera office de député. Ce qui lui permet en 1993 d'être élu avec 71% de voix au second tour et réélu avec 76% en 2004.

Un pilier incontournable de la mairie de Marseille

Si l'électorat FN n'a pas d'état d'âme à voter pour lui, c'est le cas aussi d'une partie de la gauche. Ce qui lui permet, en tant que maire du 5^e secteur de la ville, d'être un atout incontournable pour Jean-Claude Gaudin. Mais il n'est pas question pour Guy Teissier de vouloir jouer la succession de l'actuel sénateur-maire de Marseille. C'est un « légitimiste ». De plus, il sait fort bien que Gaudin comme Defferre restera à la mairie de Marseille jusqu'à la fin. Mais, il a les moyens de peser dans le conseil municipal. Il dispose de treize conseillers, élus sur son nom propre, alors que Jean-Claude Gaudin n'en a que douze... Cette place prépondérante dans le dispositif marseillais – Guy Teissier, en dehors de la commission de la Défense, consacre toute son énergie à la cité phocéenne –, il se l'est forgée par lui-même.

Sur le terrain et à la hussarde...

Ce qu'il obtient, c'est souvent à la hussarde. C'est ainsi qu'il avait pris le pari de faire basculer le conseil général des Bouches-du-Rhône. Compte tenu de la déconfiture générale de l'UMP aux régionales et aux cantonales, cet espoir s'est envolé. Il en a pris acte et vient de démissionner du conseil général. Mais ce capitaine de réserve des parachutistes sait aussi remporter de belles victoires. C'est ainsi qu'en 2002, la « France d'en haut » avait décidé que la présidence de la commission de la Défense de l'Assemblée nationale reviendrait à François d'Aubert, actuel ministre délégué à la Recherche, alors qu'une place au bureau de l'Assemblée nationale devait lui être réservée. Cet accord n'ayant pas été respecté au sein de la majorité UMP, il a été amené, en guise de représailles, à présenter sa candidature à la présidence de la commission de la Défense. Après trois quarts d'heure de campagne-éclair dans les couloirs de l'Assemblée nationale, il l'a emporté sur François d'Aubert par 38 voix contre 17. Cette présidence de commission, il ne la doit à personne, même pas au « saint Père » de l'Elysée. Ce qui veut dire, en clair, qu'il n'est tenu par personne.

Il est père de deux enfants. Sa fille, juriste, travaille chez Eurocopter et son fils est intermittent du spectacle dans les concerts et les festivals.

Passionné des questions de défense, Guy Teissier est simple et d'accès direct. C'est un homme de terrain, du terroir, amateur de bonne chère. Il est aussi passionné de chasse au gros gibier – il tire sur l'isard dans les Pyrénées et vise le gibier d'eau en Camargue. Sportif, il aime aussi faire du vélo et des randonnées en montagne dans les Hautes-Alpes, où il possède une maison. Bref, ce parlementaire patriote se sent bien dans ses baskets. Ce n'est pas si fréquent.

FRANÇOIS GERVAIS

Fonctions et mandats actuels :

- Député des Bouches-du-Rhône (6^e circonscription) 1988 et réélu depuis 1993
- Maire de secteur de Marseille (5^e) depuis 1995
- Président de la commission de la Défense nationale et des Forces armées depuis 2002
- Vice-président des groupes d'amitié entre la France et l'Arménie, Israël et la Lettonie

Éléments biographiques :

Né le 4 avril 1945 à Marseille, marié, deux enfants

Études : formation de juriste

Profession : clerc de notaire, puis administrateur de biens

Capitaine dans le cadre de la réserve opérationnelle